

Les dirigeants de l'UE constituent désormais une menace mondiale

écrit par Docteur Dominique Schwander | 13 mars 2025



« Les dirigeants de l'UE constituent désormais une menace mondiale »

Les élites incontrôlables du bloc ne peuvent pas résoudre les problèmes, alors elles continuent à en créer de nouveaux, écrit Timofey Bordachev, directeur du programme du Valdai Club. Les principaux responsables politiques, comme la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et la haute représentante de l'UE pour les affaires étrangères Kaja Kallas, ne se préoccupent que de maintenir leur pouvoir.

Selon Timofey Bordachev, directeur du programme du Valdai Club, les politiciens d'Europe occidentale ont longtemps eu recours à une stratégie d'évitement et ont reporté les décisions importantes en faveur de solutions à court terme. Dans un article russe pour le portail Vzglyad, traduit par RT, Bordatchev considère cette indécision, autrefois un problème régional, comme une menace pour la stabilité mondiale.

Le paysage politique actuel en Europe doit être replacé dans le contexte des changements spectaculaires survenus aux États-Unis. Les élites politiques du continent ne chercheraient pas à obtenir une autonomie stratégique ni à se préparer à une confrontation directe avec leur plus grand État, la Russie. **Leur principale préoccupation est de conserver le pouvoir. L'histoire a montré que les élites sont prêtes à aller très loin pour atteindre cet objectif. Bordatchev a continué :**

»

« Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a récemment souligné que l'Europe a été l'épicentre de conflits mondiaux ou les a provoqués au cours des 500 dernières années. **Aujourd'hui, son potentiel militaire indépendant est épuisé – tant sur le plan économique que social. Pour la reconstruire, il faudrait militariser l'Europe de manière agressive pendant des années, ce qui conduirait à**

l'appauvrissement de ses citoyens. Les dirigeants d'Europe occidentale semblent déterminés à garantir la seconde option, mais ils ne sont pas encore prêts pour la première.

Selon Bordachev, les États de l'UE ne se préparent pas à une confrontation militaire directe avec la Russie, mais leur implication en Ukraine et leur dépendance à une stratégie ratée pourraient conduire à une escalade imprévisible des tensions. **De nombreux hommes politiques d'Europe occidentale font dépendre leur carrière de la survie du « régime de Kiev » et sont prêts à prendre des mesures extrêmes pour justifier leurs décisions passées.** Cet égoïsme politique conduit à ne pas reconnaître les erreurs et à ne pas changer de cap. Le directeur du programme Valdai explique :

« Un célèbre philosophe religieux a écrit un jour que dans un collectif, l'esprit individuel devient subordonné à l'intérêt collectif et perd la capacité d'agir de manière indépendante. Cette dynamique s'observe désormais également dans la politique européenne. Le bloc a pratiquement abandonné son instinct de préservation. L'Ukraine est la preuve que même les grands États peuvent mener une politique étrangère autodestructrice. Cela représente un danger non seulement pour l'Europe, mais pour le monde entier.

Selon Bordachev, le « dysfonctionnement bureaucratique » de l'Union européenne est évident. **Depuis plus de 15 ans, les postes les plus élevés sont attribués sur la base de l'incompétence et de la corruption.** Cela a conduit à une perte d'intérêt parmi les États membres de l'UE pour le renforcement du bloc après la crise financière de 2009 à 2013. Aujourd'hui, il manque des hommes politiques indépendants dotés d'une vision stratégique. Bordatchev explique :

« Mais l'incompétence n'exclut pas l'ambition. Ursula von der Leyen et Kaja Kallas en sont des exemples : des dirigeantes qui n'ont aucune possibilité d'avancement dans leur pays d'origine et qui tentent désormais de garantir leur héritage par un conflit avec la Russie. N'ayant aucun pouvoir réel au sein de l'UE, ils se servent de la crise ukrainienne pour justifier leurs positions.

Selon Bordachev, la rhétorique sur le réarmement européen est souvent une phrase creuse destinée à générer plus d'attention médiatique qu'à produire des résultats concrets. Mais ce bellicisme constant a des conséquences réelles, car l'opinion publique européenne s'habitue à un niveau de vie plus bas et à des dépenses militaires plus élevées afin de combattre la « menace russe ». Il est « inquiétant » que ce récit gagne en influence parmi les « Européens ordinaires ».

Les chefs d'État et de gouvernement de l'UE sont tiraillés entre le maintien d'un style de vie confortable et la sous-traitance de la sécurité aux États-Unis. Cette contradiction a conduit à des politiques incohérentes, notamment à l'égard de l'Ukraine, où les dirigeants ont fait des déclarations irréalistes et contradictoires. Bordatchev :

« Le seul consensus clair en Europe occidentale est le rejet de toute initiative de paix qui pourrait stabiliser l'Ukraine. De plus en plus de représentants de l'UE insistent ouvertement sur le fait que la guerre doit se poursuivre indéfiniment. Dans le même temps, les chefs d'État et de gouvernement des principaux pays de l'UE hésitent entre les menaces belliqueuses et l'aveu qu'ils n'intensifieraient la guerre qu'avec le soutien américain.

La schizophrénie politique de l'Europe occidentale

n'enthousiasme plus les gens. Pendant des décennies, les principaux dirigeants politiques ont agi dans le vide, sans se soucier de la manière dont leurs actions étaient perçues à l'étranger. Contrairement aux États-Unis, qui agissent parfois de manière agressive pour démontrer leur force, les hommes politiques européens présentent une pathologie très différente, caractérisée par le détachement et l'indifférence. Ils agissent comme des fous, sans prêter attention aux réactions extérieures.

Les élites et la population de l'UE savent qu'il est impossible d'échapper au contrôle américain, même si beaucoup souhaitent secrètement un changement. L'approche de Donald Trump à l'égard des relations transatlantiques devrait être plus dure, mais **les élites européennes espèrent qu'à l'avenir les démocrates rétabliront le statu quo.** La stratégie de l'UE vise donc à prolonger la situation actuelle aussi longtemps que possible. Les dirigeants européens ne savent pas comment maintenir leurs positions une fois la paix avec la Russie rétablie. Bordatchev conclut :

« La crise ukrainienne est tout simplement la manifestation la plus dangereuse de ce dysfonctionnement de longue date. **Les responsables politiques de l'UE continuent de se demander : comment pouvons-nous manœuvrer sans avoir à faire quoi que ce soit ? Cette approche passive de la gouvernance n'est plus seulement un problème pour l'Europe : elle alimente activement les conflits et menace la stabilité mondiale.**

Traduction google

<https://transition-news.org/die-eu-fuhrer-sind-jetzt-ein-e-globale-bedrohung>